

CAHIERS *GUTenberg*

ÉDITORIAL

¶ Jacques ANDRÉ & Yannis HARALAMBOUS

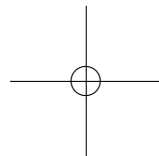
Cahiers GUTenberg, n° 46-47 (2006), p. 3-5.

<<http://www.gutenberg.eu.org/publications/cahiers/>>

© Association GUTenberg, 2006, tous droits réservés.

L'accès aux articles de la revue « Cahiers GUTenberg »
(<http://www.gutenberg.eu.org/publications/cahiers/>),
implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation
(<http://www.gutenberg.eu.org/publications/22-avertissements.html>).

Toute utilisation commerciale ou impression systématique
est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression
de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.



ÉDITORIAL

LES FONTES (BREST 2003)

Thierry Bouche et Michel Bovani, les nouveaux rédacteurs en chef des *Cahiers GUTenberg*, nous ont fait l'honneur de nous demander de rédiger cet éditorial car le premier d'entre nous (J.A.) a quitté la direction de ces *Cahiers* en concevant ce numéro dont la totalité de la matière provient de la conférence Euro \TeX 2003 dirigée par le second d'entre nous (Y.H.).

La conférence Euro \TeX 2003 s'est tenue à Brest, où elle avait été organisée par Yannis Haralambous à l'antenne de Bretagne de l'école nationale supérieure des télécommunications. Pour la première fois, une conférence de cette série européenne avait pour sujet principal la typographie (*Back to typography*). Et, sans doute pour la première fois, l'auditoire — mais aussi les intervenants — comprenaient non seulement les \TeX pers habitués, mais aussi des personnes qui n'avaient jamais entendu parler de \TeX et qui l'y découvrirent. Les auteurs francophones furent notamment nombreux à y contribuer. Les actes en ont été publiés dans la revue des utilisateurs de \TeX ¹ et il convient de signaler, une fois n'étant pas coutume, le grand nombre d'articles écrits en français dans cette revue en général totalement anglophone. Mais il faut bien l'avouer, cette publication n'est pas très présente en librairies ou bibliothèques alors que nombre des articles de cette conférence méritaient une diffusion plus vaste en milieu francophone.

Il était donc évident qu'il fallait en faire une réédition partielle, ce qui allait tout naturellement dans le cadre des *Cahiers GUTenberg*. Mais, il nous a de suite semblé important de nous limiter dans la réédition de ces articles en ne sélectionnant que *les articles en français liés aux fontes*. Ceci nous a amené à écarter des papiers de valeur, mais dont la finalité était plus tournée vers autre chose — comme, par exemple, les documents anciens — ou des papiers traditionnellement plus \TeX niques.

1. Yannis Haralambous, éd., « Euro \TeX Proceedings », *TUGBOAT*, volume 24, number 3, 320 p., Portland, Oregon, USA, 2003.

Que les auteurs ainsi « délaissés » nous en excusent : notre choix est purement basé sur le sujet et non sur la qualité du fond ou de la forme ! Nous tenons à remercier dès à présent Karl Berry, président du *T_EX Users Group* et Barbara Beeton, rédactrice en chef du *TUGBOAT*, qui nous ont autorisés à réaliser ce *Cahier* ; mais aussi les auteurs qui, souvent, ont accepté de mettre à jour leur texte.

Quelques mots sur les articles sélectionnés.

L'article de Vlad Atanasiu, dans la continuité de sa thèse sur la calligraphie ottomane, soutenue en 2003 à l'EPHE, nous plonge dans l'étude de l'acte d'écriture (sa psychologie, sa biométrie) à partir des traces laissées sur le papier. Sa théorie des microvariations allographiques en tant que signature du calligraphe rejoint étrangement les interrogations actuelles sur la stérilité de la description mathématique du contour de la lettre. Si le rêve du numérique est l'organique, jusqu'où faut-il aller pour « donner vie » à un texte dont la représentation visuelle est entièrement calculée par une machine ?

Ghassan Mourad, dans son premier article, se pose une question qui peut sembler farfelue : la virgule occidentale et la lettre arabe *wāw* ayant des formes et des rôles syntaxiques assez proches, pourquoi ne seraient-elles pas historiquement liées ? Ce qui montrerait l'absurdité de l'introduction de la ponctuation occidentale dans l'écriture arabe moderne, où il a fallu inventer une virgule sens dessus dessous pour éviter la confusion avec ladite lettre... Dans son deuxième article, Ghassan Mourad s'interroge sur l'origine des symboles utilisés dans les interfaces graphiques actuelles, notamment en ce qui concerne l'hypertexte.

L'article de Gyöngyi Bujdosó est une très brève introduction à la tradition typographique hongroise.

Christian Paput, dernier graveur de poinçons de l'Imprimerie nationale et invité d'honneur à la conférence EuroT_EX 2003 nous parle de son métier et des dangers auxquels est exposé ce formidable trésor national qu'est le Cabinet des poinçons.

Emmanuel Souchier nous livre, avec son éloquence habituelle, ses réflexions sur les rapports entre typographie et texte, en même temps qu'une synthèse de l'histoire des idées autour de cette question. Son article a été une contribution fondamentale à cette conférence qui se posait, entre autres, la question du rôle que peut (ou doit) jouer la

tradition typographique dans la virtualisation de l'écrit à laquelle nous assistons.

Si « les voyages forment la jeunesse » par le fait que l'exotisme des contrées lointaines nous dévoile des aspects cachés de notre propre culture, il en est de même avec les deux articles de Jef Tombeur, qui nous entraîne dans deux contextes typographiques marginaux et exotiques : les fontes destinées à l'apprentissage de l'écriture par les écoliers, et les alphabets dits « artificiels ».

Enfin, Luc Devroye, autre invité d'honneur de la conférence, nous propose une description des formats et des problématiques techniques liés aux fontes. Grâce à ses qualités pédagogiques hors pair ce sujet éminemment technique devient enfin accessible. Et qui d'autre que Luc Devroye aurait mieux pu clore ce volume en tentant de répondre à la question : « Que seront les fontes dans quelques décennies ? »

*

* *

Les lecteurs auront bien sûr vu que la première chose qu'ont faite les deux nouveaux rédacteurs en chef a été de redéfinir la maquette des *Cahier GUTenberg*. Ils s'expliqueront eux-mêmes, nous l'espérons, dans un prochain numéro (laissons-leur le temps de la peaufiner) mais on ne peut que remarquer une plus grande clarté due notamment à la plus grande importance donnée aux blancs.

La fonte employée est, nous allions dire « bien sûr », Utopia de Robert Slimbach, et le complément Fourier de Michel Bovani pour les mathématiques et quelques caractères graphiques. Les actes publiés dans *TUGBOAT* eux utilisaient *Founders Caslon* qu'a dessinée Justin Howes d'après l'œuvre de William Caslon. Depuis, Justin Howes est décédé brutalement. Nous aimerions profiter de ces quelques lignes pour rendre hommage à notre ami.

Jacques ANDRÉ
Yannis HARALAMBOUS